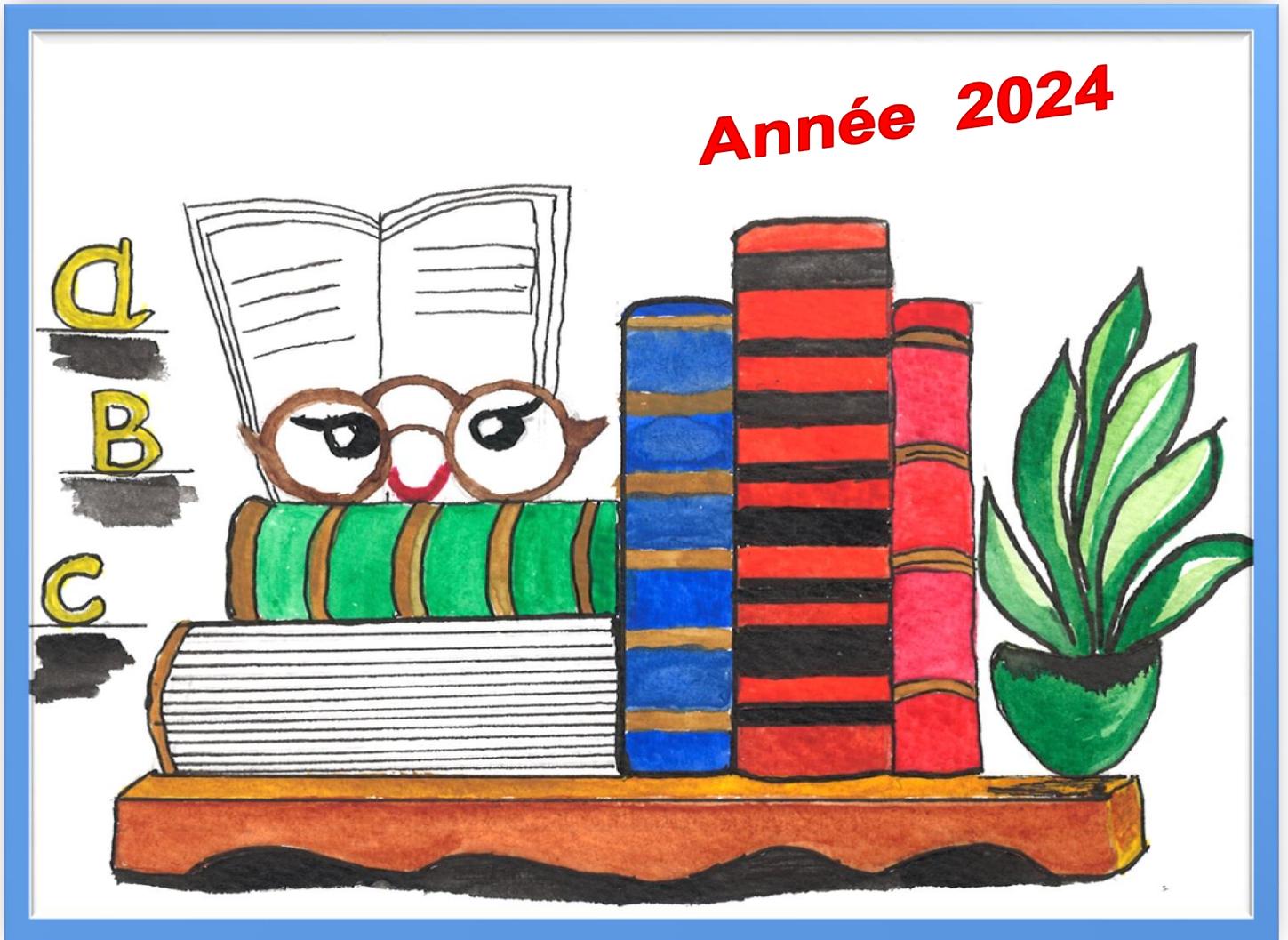


# *Amicale des Anciens et Anciennes élèves*

**Année 2024**



**Bulletin n° 40**

*du collège, des EPS,  
du lycée de Barbezieux*



*Le bureau de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves  
du Lycée Elie Vinet  
est heureux de vous offrir ce dernier bulletin  
et vous souhaite de passer de joyeuses fêtes et une belle année 2025*



# SOMMAIRE

## *Les mots*

-  *de la présidente* page 1
-  *de la secrétaire* Page 2

## *Histoire de l'amicale*

-  *Article Francis GILARD 1968* Pages 3-5
-  *Le flambeau est repris 1981-2000* Pages 6-10
-  *Le flambeau est repris 1981-2000* Pages 11-18
-  *Les années 2000-2024* Pages 19-30

## *LES AMICALISTES SE SOUVIENNENT*

- Miettes de mémoire (Daniel Reynaud)* Page 31
- Parler de notre vieux collègue* Page 32
- Les tenues vestimentaires* Pages 33-34
- L'arrivée de la mixité* Page 34
- Le sport inimaginable à notre époque* Pages 35-36
- Passer son bac à Barbezieux* Pages 37-38
-  *Monsieur Joulie* Page 40
-  *Mme Marcant* Page 40
-  *Mr Gouriveau* Page 40
- Oh l'effrontée* Page 41
- Souvenirs-souvenirs* Pages 42-43-44
- Les sanglots longs des violons de l'automne* Page 45
- L'uniforme noir* Page 46
-  *Le départ d'une amicaliste* Page 47
- LE COURRIER DES LECTEURS* Page 48

## **Le mot de la présidente**

---

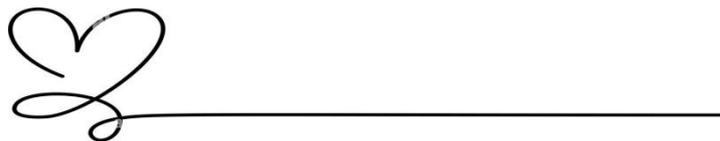
*C'est le cœur bien triste que je vous écris ce dernier mot.*

*Voici deux ans que je cherche un ou une remplaçant (e), ainsi que le conseil d'administration, mais hélas aucun (e) candidat (e) ne s'est manifesté (e) pour la relève.*

*J'en suis désolée mais en même temps j'ai passé avec vous tous 18 années remplies de souvenirs, de joies, de rencontres, de voyages agréables et d'amitié ; alors je vous dis merci, merci, merci encore.*

*Suzette Jardry*

*PS : Finalement après mûre réflexion nous avons décidé (le bureau) de mettre l'amicale en pause pour une année au cas où une personne se déciderait à prendre en charge cette association.*



**Pour accéder à l'ensemble des documents du collège puis lycée de Barbezieux !**

**[atelierhistoireelievinet.fr/index.php/documents-du-college](http://atelierhistoireelievinet.fr/index.php/documents-du-college)**

## Le mot de la secrétaire

---

« Avec une infinie tristesse, j'apprends la « disparition » de l'amicale des anciens élèves du collège, des EPS, du Lycée de Barbezieux » écrit un fidèle amicaliste qui a toujours soutenu et participé aux différentes activités de l'amicale.

C'est donc vrai ? Cette fois, c'est le clap de fin pour notre association.

Notre dernière présidente, Suzette Jardry s'est pourtant démenée pour éviter cette solution. Appel à candidature, prolonger son mandat, en attendant quelqu'un qui aurait bien voulu prendre la suite. Mais personne !...

Et c'est un véritable dilemme pour nous :

Choisissons-nous de dissoudre notre association ou la mettons nous en sommeil en espérant qu'un jour, tel l'a fait Monsieur BIOT le proviseur d'alors dans les années 80, une nouvelle équipe se chargera de la faire revivre sans doute d'une autre façon, aidée par les nouvelles technologies que la jeune génération maîtrise parfaitement, contrairement à nous ? Réseaux sociaux, internet, mails

En attendant 'la vieille équipe » se souviendra de cette longue période fourmillant de belles rencontres et d'amitiés retrouvées.

Marie-Claude Bui-Quöc



Un immense merci à Dany (épouse de notre trésorier André Meurailon) qui depuis plus de 20 ans s'est chargée de la confection de nos bulletins :

- ✚ taper les articles des amicalistes (certains plus ou moins bien manuscrits)
- ✚ les mettre en page, insérer les photos, finaliser la couverture ,
- ✚ prendre contact avec l'imprimeur pour le tirage.

Cette non ancienne élève du lycée est devenue une cheville ouvrière incontournable de notre association.

Merci encore pour sa compétence et sa gentillesse.

# HISTOIRE DE L'AMICALE DES ANCIENS ELEVES

---

Il est difficile de faire un historique complet de l'association des anciens élèves du collège de Barbezieux devenu lycée en 1956 à défaut d'archives suivies et de témoins de l'époque de sa création encore vivants, époque qu'on peut situer entre 1900 et la première Guerre mondiale. Comme de surcroît, les formalités légales de la loi de 1901 ne paraissent pas avoir été remplies par des fondateurs, ce qui fut le cas de beaucoup d'associations en ce début de siècle, nous ne pourrions pas fixer la date de naissance de notre amicale avec précision.

Quant à son activité, elle fut réelle mais plus ou moins discontinuée, entrecoupée de périodes sommeillantes pendant et à la suite des deux guerres et sûrement dans les années 50 et les années 70. Et s'il est vraisemblable que l'association a existé de facto jusqu'en 1959, je peux vous assurer que depuis cette date elle a une existence légale puisque j'ai été le rédacteur des statuts qui ont été formalisés auprès de l'autorité administrative comme je l'expliquerai plus loin.

Ce qui surprend à la lecture du premier document que je possède (1931) c'est l'importance du nombre des adhérents (226) chiffre qui atteignait même 289 inscrits en 1938, donc légèrement supérieur à ce qu'il est maintenant. Ou bien tout sortant du collège était inscrit d'office et maintenu même s'il ne payait pas ses cotisations, ou bien à cette époque l'engouement associatif était beaucoup plus développé si on compare les effectifs présents dans l'établissement. En effet, toutes classes comprises, il fut dans les années 20 parfois bien inférieur à une centaine (75 en 1920) au point que la fermeture du collège fut envisagée, tandis que l'effectif actuel dépasse 600 élèves.

Ce que j'ai noté aussi de cette période d'entre-deux-guerres, c'est que l'association s'était dotée d'un administrateur en la personne de Monsieur Joulie lequel accomplissait toutes les formalités depuis l'inscription des élèves sortant en fin d'études, le paiement des cotisations, les convocations aux assemblées générales et leur organisation. Heureuse époque où les amicalistes étaient largement déchargés de certaines corvées par un homme dont l'autorité nécessaire n'a pas toujours été acceptée et comprise mais à qui il faut rendre un hommage mérité si on relève qu'à ce service hors de ses obligations professionnelles et bien d'autres qu'on lui demandait, il cumulait dans l'établissement les fonctions de surveillant général, répétiteur, professeur de dessin, de comptabilité, de gymnastique pour toutes les classes secondaires et de l'E.P.S. garçons, (documents de 1931). Il fut l'âme et la mémoire du collège de 1911 jusqu'à sa retraite définitive et volontairement retardée du 30 juin 1961

Voici une page extraite du bulletin de distribution des prix du 12 juillet 1931 rappelant les buts de l'amicale des anciens élèves et la composition du bureau et du conseil d'administration :

Il existe une Association Amicale des Anciens Élèves du Collège de Barbezieux dont le siège est au Collège de cette ville et dont le but est de resserrer le lien des relations amicales entre tous les membres ; de procurer aux Associés un appui mutuel ; de favoriser le développement des études par fondation de Bourses ou fractions de Bourses et de prix annuels, etc...

La cotisation annuelle est de 10 francs par an.

### BUREAU

#### *Présidents d'Honneur :*

M. le Général de Division THOMAS, Paris.

M. ROGER CLAUZY, 1<sup>er</sup> adjoint au Maire de Barbezieux

M. CHAMPION, Principal du Collège.

#### *Président :*

M. MAURICE GUÉRIVE, avocat à Barbezieux.

#### *Vice-Présidents :*

M. JEAN LANDRY, avocat à Barbezieux.

M. CREYX Maurice, Professeur à la Faculté de Médecine de Bordeaux.

#### *Secrétaire :*

M. ROGER DOUBLET, horticulteur à Barbezieux.

#### *Trésorier :*

M. GEORGES VERDEAU, industriel à Plaisance.

#### *Administrateur :*

M. JOULIE, surveillant général au Collège.

#### *Membres du Conseil d'Administration :*

M. ENTIER Alfred, Juge de Paix de Barbezieux et de Baignes.

M. CHARRIER James, Maire d'Aubeterre.  
Madame BOURDIL, de Barbezieux.

La régularité des réunions annuelles de 1930 à 1941 au moins se déduit de la modification de l'équipe dirigeante et du passage des membres du bureau des fonctions subalternes à celle de président puis de président d'honneur.

Ainsi en 1938 la composition du bureau fait apparaître les promotions intervenues depuis 1931 dans ce second tableau que je reproduis en entier à défaut d'avoir trouvé des traces de l'activité des réunions en dehors du probable et inévitable banquet avec discours, et d'achats de livres pour la distribution annuelle des prix toujours fixée 2 à 3 jours avant le 14 juillet.

## BUREAU

### *Présidents d'Honneur :*

M. MAURICE GUÉRIVE, avocat à Barbezieux.  
M. JEAN LANDRY, avocat à Barbezieux.  
M. BRILLANT, Principal du Collège.  
M. CREYX Maurice, Professeur à la Faculté de  
Médecine de Bordeaux.

### *Président :*

M. le Général de Division THOMAS, Bordeaux.

### *Vice-Présidents :*

M. LÉONIDE GUICHARD, professeur au Collège.  
Mademoiselle Suzanne TERAÏ, à Barbezieux.

### *Secrétaire :*

M. ACHILLE BOUTIN, à Barbezieux.

### *Trésorier :*

M. GEORGES VERDEAU, industriel à Plaisance.

### *Administrateur :*

M. JOULIE, surveillant général au Collège.

### *Membres du Conseil d'Administration :*

Mademoiselle Denise BISSON, à Barbezieux.  
M. Le Docteur PILLET, à Baignes.  
M. Daniel BLONDET, Maire de Barret.

Il y eut même une ou deux assemblées générales entre 1939 et 1941 puisque la composition du bureau avait changé comme je l'ai relevé en 1942 :

## BUREAU

### *Présidents d'Honneur :*

M. Maurice Guérive, Avocat à Barbezieux.  
M. Jean Landry, Avocat à Barbezieux.  
M. Greyx, Professeur à la Faculté de Médecine de  
Bordeaux.  
M. le Général de Division Thomas à Bordeaux.  
M. Gourraud, Principal du Collège.

### *Président :*

M. Guichard Léonide, ancien Professeur du Collège.

### *Vice-Présidents :*

Mlle Suzanne Terai, à Barbezieux.  
M. Jaulin, Maire de Deviat.

### *Secrétaire :* M. Boutin Achille, à Barbezieux.

### *Administrateur :* M. Joulie, Surveillant Général au Collège.

### *Membres du Conseil d'Administration :*

M. le Docteur Pillet, à Baignes.  
M. Daniel Blondet, Maire de Barret.

Puis je n'ai pas trouvé de document dans la période allant de 1943 à 1959 ni même pu recueillir de témoignages utiles. Je sais seulement que M. JOULIE a assuré son rôle d'administrateur puisqu'ayant adhéré (ou sans doute été inscrit d'office) j'ai assisté à deux ou trois réunions autour de 1950 où nous étions très peu nombreux. Je sais aussi que le dernier président a été Jean Pauquet, pharmacien à Barbezieux, qui devait devenir maire de cette ville et conseiller général, mais qu'hélas je ne peux interroger puisqu'il nous a quittés en février 1998. Le faible nombre d'anciens, assistant aux réunions peut expliquer la mise en sommeil de l'amicale pendant quelques années.

A la rentrée scolaire d'octobre 1958 était arrivé à la direction de notre collège devenu en 1956 lycée nationalisé mixte classique et moderne englobant les E.P.S., un principal M. Desmeuzes qui allait donner à cet établissement un élan nouveau et laisser par la suite un souvenir inoubliable dans la mémoire de ceux qui l'ont côtoyé, professeurs, administratifs, élèves et anciens élèves et généralement les participants des différentes associations péri- et post - scolaires.

C'est ainsi que M. Desmeuzes a pressenti un certain nombre d'anciens élèves et les a réunis le 24 avril 1959 en leur répartissant des tâches diverses dans le but de faire renaître l'association et de la fusionner avec l'amicale des anciens et anciennes élèves des E.P.S. garçons et filles, ces dernières ayant encore des bâtiments scolaires séparés, rue Trarieux

#### **Un comité provisoire a été constitué comprenant :**

##### **Président de droit**

**Le principal M. Desmeuzes**

##### **Président**

**M. Sautereau**

##### **Vices - présidents**

**M. Bordes, le docteur Jaulin**

##### **Conseiller technique**

**M. Joulie**

##### **Secrétaire général**

**M. Gilard, adjoint : Mme Perrin**

##### **Trésorier**

**M. Ciraud - adjoint : Mme Daveau**

##### **Membres**

**Mesdames Bordes - Bordier – Gendre – Roy –**

**Messieurs Barraud, Brisson - Turpin - J. Venthenat - T. Blanloeil - R. Boisnier**

**J. Briand**

La première tâche étant d'alimenter une trésorerie existante. A cet effet, M. Desmeuzes a organisé avec les élèves et les enseignants un tournoi de sixtes sur le terrain de sport le 21 juin 1959 qui connut un réel succès et le profit des entrées, de la buvette et de la loterie fut versé à notre trésorier, M. Ciraud, homme par ailleurs d'une gentillesse et d'une élégance parfaites et aussi d'une compétence et d'une intégrité évidentes : on ne pouvait pas mieux choisir, c'était le percepteur de Barbezieux.

La constitution d'un fichier a donné lieu à de multiples réunions où le comité faisait appel à tous ceux qui pouvaient permettre de connaître les nouvelles adresses des

anciens et anciennes élèves dont nous avons heureusement tous les noms parce que nous avons à notre entière disposition les archives des établissements qui avaient été conservées et classées.

Enfin des statuts ont été élaborés, puis discutés et mis aux voix lors de l'assemblée générale constitutive du 18 octobre 1959 – ces statuts dont j'ai dit plus haut qu'ils avaient été régulièrement déposés et dont nous avons fait récemment une nouvelle mouture.

Le bureau et le conseil d'administration ont été élus par un vote à bulletins secrets (légalisme oblige) des 61 personnes présentes à l'assemblée générale. Fait rare, il n'y eut aucun bulletin blanc ou nul. Je ne donnerai pas le détail de voix obtenues par les élus.

Le bureau issu de ce scrutin fut ainsi composé :

**Président de droit avec voix consultative : M. Desmeuzes**

**Président actif** : M. Sautereau

**Vices-présidents** : Mme Bordier – M. Bordes

**Secrétaire général** : M. Gilard – adjoint : M. Barraud

**Trésorier** : M. Ciraud, - adjoint : Mme Daveau

**Membres** : MM Jaulin – Thomas – Joulie

Monsieur Pauquet était président d'honneur de droit ; A titre exceptionnel M. Henri Fauconnier, présent à l'assemblée générale était nommé président d'honneur.



**M. Robert Boisnier – M. Henri Fauconnier – Mr et Mme Sautereau – M. l'inspecteur d'académie**

Un banquet coprésidé par M. L'inspecteur d'académie et Mr Menanteau, conseiller général et maire de Barbezieux clôturera cette journée. Quant aux discours, le sommaire figure au registre dont j'avais commencé la tenue.

Comment l'amicale remise en selle en 1959 a t'elle fonctionné dans les années qui suivirent ? Il suffit de se référer à ce registre dont je viens de parler où sont consignés les résumés des réunions de bureau (ou de comité) et des assemblées générales. De même des bulletins ont été rédigés et envoyés à tous les adhérents en même temps que la convocation aux réunions annuelles. Notons l'amabilité de l'imprimerie Venthenat qui omettait d'envoyer la facture. Nous avons remercié M. Georges Venthenat en le déclarant membre bienfaiteur d'honneur.

Il nous reste ce registre arrêté avant la ou les dernières réunions. Je vais en résumer l'essentiel.

Les réunions de comité préparaient comme nous le faisons actuellement les réunions annuelles et fixaient les tâches de chacun.

A ces réunions (ou assemblées générales) coprésidées par le chef d'établissement toujours présent pour nous accueillir et le président en exercice, le secrétaire faisait le rapport moral et le trésorier le rapport financier – banal mais effectivement fait et transcrit. On discutait des sujets mis à l'ordre du jour.

L'usage encore traditionaliste exigeait un discours ; ainsi le 26 juin 1960, j'ai noté celui de M. Bordes évoquant Chardonne et le penchant littéraire et même poétique de professeurs de ses jeunes années, M. Léonide Guichard, professeur de mathématiques et M. Louis Fournier, professeur de sciences physiques.

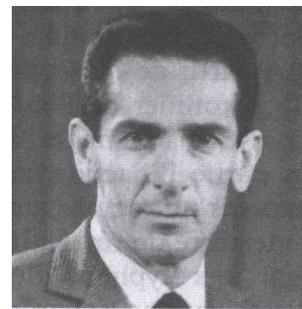
Traditionnellement aussi nous invitions l'inspecteur d'académie qui venait, parfois restait au banquet en en tout cas nous faisait un discours. Le banquet s'est fait soit au réfectoire du lycée soit à la salle du château.

En 1960, j'ai noté une fête sportive clôturant la réunion, en 1962 et 1963 un rallye automobile préparé par M. Bordes mais précédant la réunion et le banquet – prudence oblige ! En 1965 j'ai projeté un film réalisé sur la guerre 1914-1918 à ma manière très artisanale.

Le renouvellement du bureau et du conseil d'administration prévu par les statuts tous les deux ans a donné lieu à une rotation des fonctions.



Ainsi en 1961, M. Bordes remplaça M. Sautereau comme président et M. Maillet devient secrétaire avec comme adjoints : MM Joulie et Lemaigre. En 1963, m'échoit la charge de présider l'association. Mme Perrin est vice-présidente, M. Maillet reste secrétaire avec comme adjoint Mme Joulie-Delaplace.



En 1964 nous acceptons l'initiative d'un groupe d'organiser la réunion annuelle en la limitant à ceux d'entre les deux guerres. Ce fut un succès mais nous le payons en 1965 et 1966 par l'absence de la plupart de ceux à qui notre fichier avait permis cette réunion restreinte et de certains autres adhérents qui n'avaient pas compris pourquoi ils n'avaient pas été invités.

Vainement ai-je essayé de démissionner au terme de mon mandat de deux ans lors de deux réunions à l'assistance très clairsemée.

M. Desmeuzes avait été remplacé par M. Deweulf. Je dois, peut-être à titre de consolation, à ce nouveau principal d'une distinction et d'une courtoisie parfaites d'avoir présidé la distribution des prix de 1966, l'avant dernière, celle de 1967, la dernière donc, l'étant par mon ami Jean Pauquet devenu maire de la ville de Barbezieux et comme dit précédemment président d'honneur de l'association.

A partir de 1967, j'avais fixé mon cabinet d'avocat à Angoulême et j'avais été élu bâtonnier de l'ordre des avocats de la Charente, puis en 1972, je devenais magistrat à Limoges. Pardonnez-moi cette parenthèse personnelle qui explique en partie l'inaction du président que j'étais resté malgré mes tentatives pour imposer un remplaçant. Mais le plus démobilisateur devait survenir en 1968 avec cette sorte de révolution qui fait souffler sur les habitudes traditionnelles un vent égal aux typhons des mers australes. Plus de distribution des prix, plus d'associations ringardes.

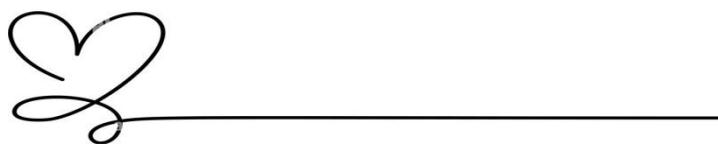
Voilà pourquoi, dans l'indifférence générale, souvent absent de Barbezieux en raison de mes obligations professionnelles, j'ai laissé passer le temps.

Mais je savais qu'un jour la génération suivante reprendrait le flambeau tant il est vrai qu'en avançant dans la vie, tôt ou tard, on éprouve le besoin de se pencher sur ses jeunes années, et quoiqu'on ait voulu réformer, personne n'a trouvé de nouvelles solutions pour remonter le temps.

A ma très grande satisfaction, au début des années 80, de jeunes anciens et anciennes avec la complicité agissante du chef d'établissement d'alors, M. Biot, ont fait revivre l'association, et c'est très bien ainsi.

Je forme des vœux pour que dans le nouveau millénaire qui va commencer soit perpétuée la mémoire de ceux qui se sont succédé et ont fait le lycée actuel, chefs d'établissement, enseignants, personnel administratif et élèves. Il faut que vive et survive notre association amicale seule à posséder pouvoir et vocation à tisser entre les générations un lien ininterrompu.

Francis Gilard



## LE FLAMBEAU A DONC ETE REPRIS

---

Après quelque quinze années de sommeil, l'amicale se réveille à la rentrée 1981-1982. Les réunions se succèdent, nombreuses, studieuses ! Car cela ne s'avère pas facile de retrouver les adresses des anciens élèves ! Et un énorme travail de recherche, sous la houlette du dynamique proviseur M. Biot, est effectué à partir de vieux fichiers.

Des centaines de lettres sont envoyées et cela porte ses fruits puisque **le 27 mars 1982**, plus de 350 personnes, de plusieurs générations se retrouvent dans les locaux du lycée. Le buffet froid, servi par les élèves « du moment » est apprécié par tous et on danse jusqu'à une heure avancée de la nuit



### **Le comité de l'amicale est le suivant :**

Présidents d'honneur : MM. Bordes – Gilard – Pauquet

Président de droit : Mr Biot

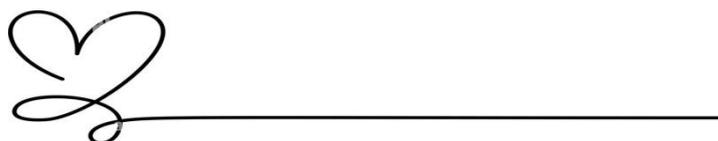
Présidente : Mme Venthenat

Vices - présidents : Mme Joulie – Mme Bui-Quöc – M. Bredon

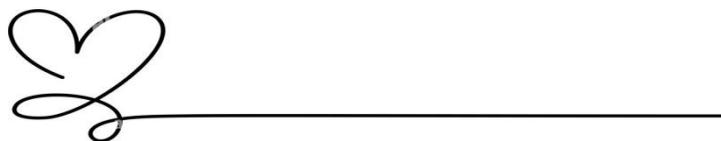
Secrétaires : Mme Maillet – Mme Garde

Trésoriers : M. Meurailon – Mr Vernine – Mme Roussillon

Membres : Mr Barraud – Mme Boucherie – Mme Nau – Mme Delahaye Mr Michelin  
M. Nivet – Mme Pinaud



L'année suivante, **le 20 mars 1983**, après la visite du lycée, un déjeuner campagnard rassemble les amicalistes au Logis de Plaisance où chacun peut découvrir les photos de classe exposées dans la salle des alambics.



**Le 17 mars 1984**, l'amicale aidée par les responsables du lycée, prépare une manifestation tout à fait exceptionnelle, pour fêter à la fois le centenaire du lycée et son baptême. L'établissement devient « Lycée Elie Vinet ».

De nombreuses personnalités assistent à cet évènement : Mr Lalande sous-préfet de Cognac – Mr Vilette député de circonscription – Mr Pauquet, maire de Barbezieux Mr Bobe Conseiller général – Mr Pierre représentant l'inspecteur d'académie Mr Audran inspecteur départemental du temps libre de la jeunesse et des sports. Sont présents également les autorités civiles, militaires et religieuses de la ville, des notabilités du canton, du Sud-Charente et de toute la région, les directeurs et directrices des différents établissements scolaires.



M. Pierre Grimal, ancien élève, devenu un des noms les plus éminents du monde culturel français, professeur à la Sorbonne et membre de l'institut, fait une conférence passionnante devant une assemblée de plus de deux cents personnes. Le sujet est « ***la place et le rôle de la culture classique dans le monde moderne*** ».Après ce régal intellectuel, la soirée se termine par un succulent repas dansant à Plaisance.

**Le 27 avril 1985** une rencontre plus modeste se déroule au lycée en présence du nouveau proviseur Mr. Peltier. Agapes au réfectoire, danse, l'ambiance est joyeuse ! L'année suivante, le 27 mars 1986, pas de festivités pour les amicalistes, mais une réunion de travail et de mise au point.

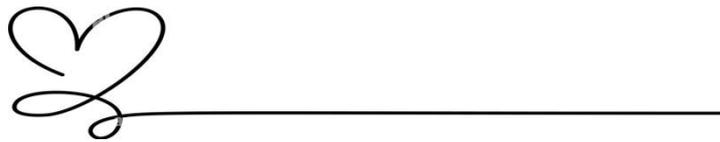


On s'interroge sur l'avenir de l'association, des idées sont émises pour améliorer la participation des anciens élèves. Madame Venthenat, présidente, cède sa place à Mme Bui-Quôc, accompagnée de son trésorier André Meurailon.

Le bureau reste inchangé, excepté l'entrée de Mr Bouyat qui devient le troisième vice-président.

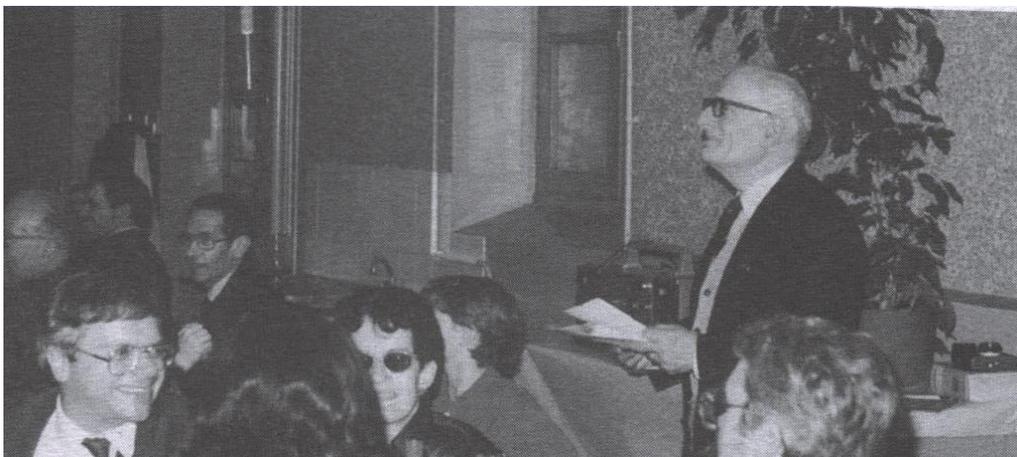
**Le 28 mars 1987**, retour au lycée. M. Peltier, proviseur, qui préside l'assemblée générale remercie l'amicale de sa subvention pour l'organisation d'un voyage scolaire en Espagne et de son cadeau à l'équipe féminine de basket (maillots) étant allée jusqu'en finale académique.

Un délicieux repas, préparé par Mr Saintony, chef cuisinier du lycée est pris aux réfectoires. A mi-repas, on récompense les gagnants du concours du temps retrouvé à savoir les amicalistes qui ont amené le plus grand nombre de leurs copains de promotion.



**Le 19 mars 1988**, rencontre au lycée. Mr Couturier, nouveau proviseur, devient président de droit et un membre très actif et très intégré. Mr Jean Rigou est élu secrétaire.

Au cours du repas sont distribuées des copies d'examens authentiques. Les amicalistes à chaque table doivent travailler ensemble et répondre aux questions très éclectiques. Nos deux proviseurs, coude à coude (M. Peltier ayant accepté amicalement de participer à notre manifestation) planchent avec sérieux sur les questions préparées et corrigées par M. Bordes qui reprend vite ses réflexes d'ancien professeur !



**Le 23 avril 1989**, le bureau ayant décidé de diversifier les rencontres en ne restant à Barbezieux que tous les deux ans, organise un rallye touristique dans la campagne charentaise. L'organisateur, M. Bordes fait découvrir aux amicalistes certaines merveilles de notre art roman, dont l'église de Conzac. L'escapade se termine à Aubeterre, comme d'habitude autour d'une bonne table !



Suivant le principe d'alternance adopté, **le 31 mars 1990**, l'amicale se réunit au lycée. Au cours de l'assemblée générale un chèque de 5000 F est remis à Mme Desselle, professeur de gymnastique en vue d'achat de matériel. Le gymnase ayant été complètement détruit par un incendie, le 4 mars 1990.



Au cours du dîner un radio-crochet est organisé : quatuor, soliste, conteur sont bien applaudis ! la prestation de Mr Couturier, proviseur, comme choriste dans la chorale du bureau de l'amicale est très appréciée.

Nouvelle balade **le 28 avril 1991** avec la visite de la Roche-Courbon et la croisière fluviale de Saint Savinien à Saintes sur le bateau Bernard-Palissy où est pris le repas. Tous admirent le paysage qu'offre la Charente et en particulier Mme Callet, nouveau proviseur qui apprécie cette journée conviviale. M. Michelon, parrain du jour retrouve ses condisciples.

Les amicalistes prennent goût à la promenade puisque le **5 avril 1992** ils partent passer la journée à Poitiers pour une passionnante visite du Futuroscope.



**Le 20 mars 1993**, retour à la maison mère après deux ans d'école buissonnière ! Mme Mertz, la nouvelle marraine réunit ses camarades de l'E.P.S. et du lycée.

Mme Callet fait visiter les nouvelles installations du lycée et après l'assemblée générale, M. Pierre Menanteau, général de l'armée de l'air, préside à l'inauguration de l'inscription des noms de deux anciens élèves sur la plaque des morts au champ d'honneur de la guerre d'Algérie : le capitaine J. Souil et le sergent C. Girard, tous les deux pilotes de l'aviation.



La soirée se termine par un repas servi dans le nouveau réfectoire transformé en self-service.

**En 1994**, l'association compte 222 adhérents dont cent se retrouvent le 30 avril à Barbezieux au cours d'une journée bien remplie : visite du lycée, assemblée générale au château en présence de M. le Maire J.C. Cheisson, repas dansant. Le parrain du jour JJ Bourdarias rassemble un grand nombre de ses copains de promotion.



**1995**, notre dévoué secrétaire comptable nous informe que l'amicale compte 247 adhérents.

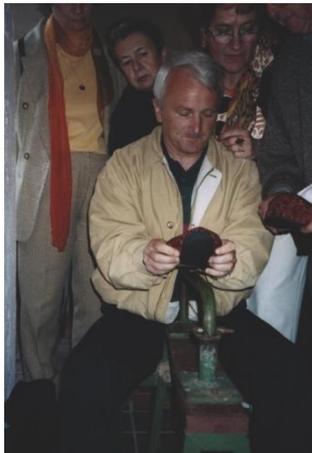
Un nouveau proviseur, M. Deurveilher devient président de droit ; ancien professeur d'art plastique, il a la gentillesse de décorer la couverture du bulletin n° 12.

Mme Bardon est la marraine dynamique de cette journée du 29 avril où nous partons à la découverte de Cognac avec les visites du château OTARD et de la verrerie Saint-Gobain. La mini-croisière fluviale sur la Charente permet d'admirer des paysages pleins de douceur.



Avec ses 253 adhérents l'association va bien. Le travail de recrutement des parrains et marraines portent ses fruits.

**Le 11 mai 1996**, c'est L. Desmeuzes qui réunit ses camarades des années 60-61. Visite du lycée, rallye pédestre dans la ville, repas à Plaisance : c'est encore une journée bien sympathique !



**Le 26 avril 1997**, les amicalistes prennent un grand intérêt aux visites des moulins restaurés de Menet et de Chabrol dans la vallée du Bandiat et de la Tardoire.

L'atelier musée des tisserands de Varaignes avec la fabrication des charentaises les replonge dans le passé.

« Cette escapade touristique-pédago-éducative » est une réussite.

**1998**, M. Génot devient le nouveau proviseur du lycée et du même coup le président de droit de l'amicale. Trois marraines et un parrain (Mmes Roussillon, Turpin, Bui-Quôc, M. Meurailon) lancent un avis de recherche pour leurs copains des années 60.



**Le 16 mai 1998**, c'est une nouvelle rencontre avec la visite du nouveau bâtiment du lycée, la projection par M. Gilard de films sonorisés sur les activités du lycée et des anciens élèves dans les années 1960 à 1964. Après l'assemblée générale, la soirée se termine gaiement par un repas à Plaisance.

**17 avril 1999**, l'amicale organise une promenade croisière sur le bateau « Ville de Bordeaux » qui l'amène à Blaye. Malgré un temps exécrable l'ambiance est chaleureuse et chacun se montre stoïque devant les intempéries !

Et l'association des anciens et anciennes élèves du lycée de Barbezieux franchit le cap de l'an 2000 ! Elle décide de marquer cet événement en éditant un fascicule retraçant la vie de son lycée et de notre association.

Avec ses 250 adhérents elle espère vivre encore longtemps afin de poursuivre sa marche sur le chemin de l'amitié.



#### **Comité de l'amicale : 1999**

Présidents d'honneur : M. Gilard – Mme Venthenat

Président de droit : M. Génot

Présidente : Mme Bui-Quôc

Vice-présidents : Mme Joulie – MM. Bredon – Bouyat

Secrétaires : Mme Maillet – M. Rigou

Trésoriers : MM. Meurailon – Vernine – Roussillon

#### **Membres :**

Mme Bardon – M. Baronnet – M. Marias – Mme Mertz – M. Nivet – M. Bourdarias  
Mme Turpin



## LES RENCONTRES DE L'AMICALE

---

### 20 mai 2000

Visite du Lycée avec 80 camarades de promotion des années 71-72-73 - 49-52 et 10 professeurs

Repas joyeux à Plaisance, rythmé par les chants des copains de Dominique Reynaud et du guitariste JJ Michenaud



### 19 mai 2001

Petit train à vapeur au départ de Guîtres et arrivée au moulin de Charlot

- -repas et découverte de St Emilion

Malheureusement excursion annulée par manque de participants.



**20 avril 2002**

Rencontre exceptionnelle au lycée : les anciens élèves et les plus jeunes : bac + 11 retrouvent leurs professeurs dans les salles de classe pour des cours improvisés.



Après les séances photos, tout le monde se retrouve dans le hall pour inaugurer le buste d'Elie Vinet (sculpté par J. Boyer) et offert au lycée par l'amicale.



Soirée festive avec repas dans le réfectoire, chansons, et bal du lycée !



### **14 mai 2003**

Voyage à Rochefort : visite de la maison de Pierre Loti, du centre ville ; déjeuner et visite guidée du chantier de l'Hermione.



### **15 mai 2004**

Journée au lycée avec repas au réfectoire. Le thème de la rencontre « Autour de la poésie de Daniel Reynaud avec Guy Monjou et ses amis de promotion »

### **4 juin 2005**

Visite du Moulin de Fleurac - Repas au Pont de la Meure

Visite de la chocolaterie Letuffe et après midi passé au C N B D I (Centre National de la bande dessinée et de l'image)



## 20 mai 2006

Visite du lycée et représentation théâtrale à Condéon : « Mille millions de baisers » par l'ancienne élève Christiane Johnson Ducros.  
Puis visite de l'église et du moulin du grand fief.



## 2007



(Le 14 janvier 2008, suite à l'assemblée générale, Madame Suzette Jardry devient présidente à la place de Mme Bui-Quôc

## 1<sup>er</sup> juin 2008

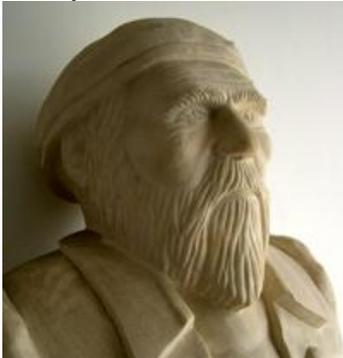
- Excursion dans l'île d'Oléron
- Cité de l'huître à Marennes,
- puis déjeuner à Bourcefranc et visite de Brouage



## **16 mai 2009**

La journée est riche en évènements

- On fête les 500 ans de la naissance d'Elie Vinet et l'amicale participe activement à cette commémoration concoctée par Maylis Laferrère, proviseur du lycée



- Expositions, mise en vente par la poste du timbre spécial Elie Vinet avec le cachet temporaire (tampon à la date du 16 mai pour l'occasion unique)

- Différentes conférences autour d'Elie Vinet.



## **5 juin 2010**

- Excursion à St CEZAIRE
- Visite du paléosite et de l'abbaye de Fontduce



## 21 mai 2011

- Retrouvailles d'anciens élèves, certains venus de loin (La Réunion)
- Visite du lycée dont les dortoirs qui rappellent toujours des souvenirs piquants,



- repas au moulin de Narrat à St Maigrin



- Albums photos des classes et projection en boucle par M. Gilard des années 60-61-62 qui permettent de revivre les temps forts de la vie barbezillienne

## 9 juin 2012

- Excursion dans l'île d'Oléron
- Visite en petit train du château d'Oléron
- Tour en bateau près de Fort Boyard
- Repas à St Trojan les Bains et de nouveau le petit train nous fait découvrir les magnifiques paysages.



## 1<sup>er</sup> juin 2013

Les anciennes jeunes filles du collège moderne de la rue Trarieux sont heureuses de revoir, 60 ans après, leur établissement scolaire et le dortoir !  
Repas à St Seurin, sous le soleil



## 24 mai 2014

- Balade arcachonnaise en bateau autour de l'île aux oiseaux



- Escale au port ostréicole du canon avec dégustation d'huitres



Grimpette de la dune du Pyla.

## **13 juin 2015**

Visite du château de Barbezieux et de la ville avec Suzette Jardry comme guide  
Déjeuner au « Bon repas »



## **28 mai 2016**

Sortie à Bordeaux

Croisière sur la Garonne et déjeuner dans un restaurant pittoresque du quartier St Pierre



L'après-midi, un guide expérimenté nous fait découvrir, pendant deux heures dont une heure 30 en bus, Bordeaux.



**10 juin 2017**



Visite du château de Barbezieux (chemin de ronde – salle sous charpente)



Puis visite de la mairie



Et déjeuner dans les jardins de la Boule d'Or

**2 juin 2018**

Croisière à Brantôme, en gabarre sur la Dronne



Déjeuner au restaurant « Le Sicaire » au bord de la rivière

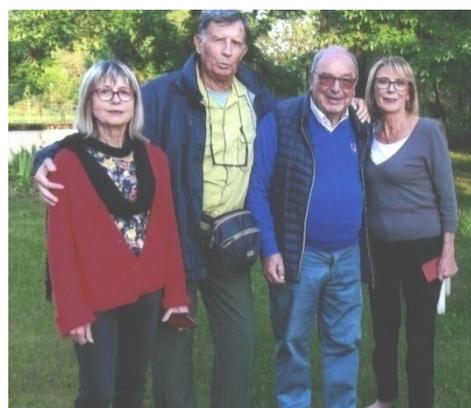


Visite du château de Bourdeilles



**25 mai 2019**

Les anciens de la promotion 1958 « les bacheliers venus d'Afrique » se retrouvent



La matinée commence par un petit déjeuner pris au cinéma le Club suivie d'une séance cinématographique, privée du film « c'est ça l'amour » de Claire Burger



Repas à la Boule d'Or puis Hommage au chanteur François Deguelt.

Les amicalistes chantent : « le ciel, le soleil et la mer » mythique chanson de leur jeunesse



A 17 heures visite du lycée.



**2020-2021**

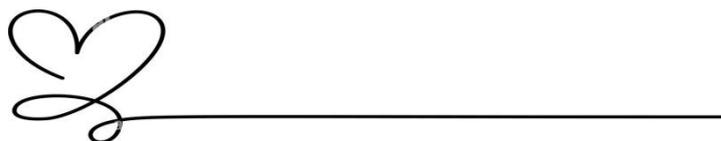
Pandémie – pas de rencontre

**Samedi 28 mai 2022**

Escapade en Charente limousine avec visite du château de Rochebrune  
Promenade en train touristique et de Confolens à Manot  
La rencontre est annulée par manque de participants.

**13 mai 2023**

Visite de la coutellerie Renoux à Barret et église du village  
Déjeuner au bon repos  
Visite de la magnifique église rénovée de Reignac



## Les amicalistes se souviennent

---

### MIETTES DE MEMOIRE

Après plus de quarante années, comment faire surgir le temps de la scolarité ?

Tant de visages se sont effacés, tant de souvenirs ont pali, tant de « voix chères se sont tues ».

Ne demeurent que des détails essentiels : la « géographie » du collège avec son préau, l'odeur d'encre et de craie des salles de classe, le réfectoire, le terrible bureau du « surgé » et ce qui distinguait particulièrement, ceux qui nous enseignèrent et nous apprirent à devenir des hommes et des femmes : l'inoubliable cérémonie des mouchoirs de Monsieur Bordes, la carrure de Madame Marquant, les tics de Monsieur Gouriveau, le béret et l'accent de Marius (Joulié), le surveillant général, incomparable sonneur de la cloche (notre tocsin) nous rappelant au travail, les phrases de Monsieur Goureau, le Principal, « tout le monde sont là. » etc. etc. En clair tout ce qui faisait la profonde humanité de ceux à qui nous devons tant.

Je n'aurais garde d'oublier Monsieur le Goff ? Professeur de lettres. Mon accoucheur à la poésie. Bien longtemps avant l'enseignant du célèbre « cercle des poètes disparus », il fut et reste notre modèle.

Et comment ne pas nommer les copains. Gilles – Guy – Jacques – Jean-Pierre – Jean-Claude – Maurice ; comment - enfin - taire les regards de ces premières amours qui brûlent encore en moi avec une infinie tendresse.

Daniel Reynaud

Bulletin 1992 – n° 8



## **Parler de notre vieux collège**

---

### **Historique de l'établissement**

Pendant la première guerre mondiale de 1914 à 1918, le collège a été utilisé comme hôpital auxiliaire.

En 1929, une école Primaire Supérieure de Garçons fut annexée.

En 1956, après la fusion avec le collège Moderne, situé rue Trarieux (ex-école primaire supérieure de jeunes filles) le collège de Barbezieux est devenu Lycée Nationalisé Mixte Polyvalent. Les locaux modernes datent de 1967. Ils ont été construits sur l'emplacement des bâtiments qui abritaient le premier collège communal, les anciens préaux et la salle de gymnastique.

Avant la construction du nouveau collège d'enseignement général, route de Segonzac en 1970, le lycée comptait près de 1000 élèves. Depuis la séparation du premier cycle et du second cycle il y a environ 400 élèves au lycée et 600 au collège.

**Parler de notre vieux Collège**, c'est évoquer un passé encore proche et pourtant combien lointain ! Le réfectoire et les immenses dortoirs sans le moindre chauffage, l'eau glacée des robinets pendant l'hiver, les études où aucun bruit n'était toléré, les déplacements effectués en silence et en rang, les conversations à voix basse pendant les repas, la séparation stricte des garçons et des filles en dehors des salles de cours, pour les internes la séance de pédiluve dans le réfectoire ou dans la cour, pendant la récréation du jeudi, à 11 heures, une fois par quinzaine, la traversée de la ville dans un alignement tout militaire, en uniforme bleu marine avec casquette décorée des palmes académiques et veste à deux rangées de boutons dorés, autant de souvenirs des collégiens d'autrefois et peut-être aussi sujets de réflexion pour ceux d'aujourd'hui.

Mais cette rigueur encore napoléonienne était souvent doublée d'une affection discrète et cependant réelle, d'une certaine chaleur humaine que le temps, seul permet d'apprécier. Les élèves ont souvent connu des succès brillants. Les professeurs à l'insu de tous, étaient poètes et romanciers...

Longtemps les roulements de tambours ont rythmé les mouvements du collège.

Une cloche de bronze a remplacé le tambour. Un jour de 1967 une sonnette électrique a remplacé la cloche de bronze.

Boris Bordes (bulletin année 2000)

## Les tenues vestimentaires des élèves quelques années après la guerre 1939-1945

---

### Les tenues vestimentaires des élèves quelques années après la guerre 1939-1945

Regardez bien cette photo, cherchez les vêtements signés, les chaussures Converse, Nike et autres Adidas, les collants Chesterfield.... Vous ne voyez rien bien évidemment, les tenues sont correctes, propres mais ne respirent pas le luxe....

j'étais en 4ème cette année là tout aussi mal fagotée que ceux de la photo mais je ne me rappelle pas y avoir apporté une importance quelconque, nous étions tous logés à la même enseigne. Les filles n'étaient pas autorisées à porter le pantalon, c'était le règne des chaussettes de laine tricotées maison avec leurs élastiques, sous le genou, qui nous coupaient la circulation sanguine !

Heureusement le tablier obligatoire faisait souvent office de cache misère...

Suzette Jardry

Bulletin n°34 – Année 2018



La discipline était stricte et nous avions peu de prétextes à nous distraire. Chaque semaine nous devions changer de blouse, rose ou bleue. Certaines, pour protéger leurs coudes de l'usure et de la salissure portaient des avant-bras tous tenus par des élastiques.

Je pense que cette égalité vestimentaire était une bonne chose, dissimulant les inégalités sociales et, de plus nous tenant le corps au chaud dans les classes où le poêle à bois ne tournait pas toujours à plein régime

Claudette Mallet – bulletin n° 23 – Année 2007

« Quand je suis entrée en 6<sup>ème</sup>, c'étaient des blouses bleues et bis (espèce beigeasse !) Avec le nom brodé « pochette à gauche ». Je me rappelle parfaitement les miennes grandes en 6<sup>ème</sup> et... plus petites en 5<sup>ème</sup> (et plus décolorées)

En 4<sup>ème</sup> c'était déjà plus fantaisie, elles étaient en nylon, même modèle blanc et bis, avec des rayures verticales.

En 3<sup>ème</sup>, on se lâchait avec des blouses à fleurs sur fond bleu, en ce qui me concerne !

Et après on faisait surtout blouse ouverte, ou aux portes manteaux.

Si on nous faisait une remontrance, on allait la chercher !...

Annie Lassime

### **L'arrivée de la mixité**

Il fut l'un des premiers établissements scolaires du second degré à accueillir filles et garçons sur un pied d'égalité

A cette époque d'avant-garde, un peu de douceur fut introduite dans ce monde souvent brutal de garçons, habitué à la souveraineté masculine dans leurs familles.

Cependant un mur séparait encore les élèves selon leur sexe ;

Ce n'était pas le mur des lamentations, mais le mur des deux récréations distinctes et le tutoiement n'était pas encore habituel entre filles et garçons.

Mais les garçons durent reconnaître que dans les classes les premières places étaient souvent occupées par des filles : certaines abeilles actives et obstinées chassaient souvent quelques papillons inconstants de leurs positions privilégiées.

Mais ne parlons pas de concurrence, un début de respect et de tolérance commença à s'instituer entre tous les élèves, filles et garçons.

J. Moreau – Bulletin n° 20 – Année 2004

## **Le sport inimaginable à notre temps**

### **Dans les années 40**

---

La cour des filles, c'était aussi ce que nous aurions appelé aujourd'hui le plateau d'éducation physique : deux panneaux de basket-ball aux normes fantaisistes, et un sautoir, sorte de fosse creusée à même le sol par les élèves et remplie de sable.

Deux poteaux mobiles et quelque peu bancals soutenaient la ficelle qui faisait office de barre de saut. Nous sautions avec nos souliers l'hiver, nos espadrilles l'été, conservant même la blouse quand il faisait froid. Les survêtements n'étaient pas encore connus.

Les plus doués sautaient en ciseau. Le gros de la troupe tentait de franchir la corde de face. Les performances s'en ressentaient, elles étaient médiocres. Ce n'était pas encore l'ère du rouleau, fût-il costal ou ventral, encore moins celle du fosbury.

Pas de saut en longueur avec élan et pour cause, il n'y avait pas de planche d'appel et la fosse de réception était trop courte. Alors notre moniteur nous initiait au saut sans élan. Je le vois encore retrousser le bas de son pantalon à hauteur de ses supports-chaussettes, et après un balancement de bras se lancer en avant en expirant bruyamment.... Aaah ! C'était alors à nous de l'imiter. Nous sautions mal, mais nous sautions, et c'était l'essentiel.

La cour des filles, c'était enfin une porte de sortie sur la nationale 10.

Nous franchissions cette frontière en deux occasions : s'entraîner quand il faisait beau aux courses de vitesse.

Nous courrions sur la chaussée et avions parfois le temps de disputer plusieurs séries entre le passage de deux voitures.

J. Michelin – bulletin n° 10 – Année 1994

En ces années 41-43, nous allions sur le stade de la gare, pour une après-midi (en réalité deux heures) de « plein air ». Nous nous y rendions en ordre, en rang par quatre et en chantant, à la mode allemande. Mais ce n'étaient, heureusement pas les mêmes chants mais plutôt « buvons à l'aimable Fanchon ». Cela nous donnait une allure fière et martiale, à l'imitation de celle des « camps de jeunesse ».

Je n'approuvais pas cette mode, une marque de servilité, à mes yeux, aussi je m'arrangeais pour ne pas y prendre part, restant avec plaisir à l'arrière de la colonne, chargée de matériel. Cela me dispensait de marcher au pas et de chanter. Ceux qui m'ont bien connu savent que je n'y brillais pas.

Pierre Nivet – bulletin n° 15 – année 2022

## 1940.....1944

L'éducation physique emprunte ses méthodes aux pratiques militaires de la mise en rang, de la marche au pas, voire au maniement de bâtons, en guise d'armes en vigueur Outre-Rhin.

Certains après-midi, on a droit au « plein air » obligatoire, que le gouvernement de Vichy, soumis aux influences de doctrines fascisants, adeptes des valeurs viriles de la vie physique, avait décidé d'inscrire dans les horaires d'école...

Sous l'occupation, confinés que nous étions dans le collège, seuls les élèves de second cycle avaient accès à la salle de sports, aux installations modestes et anciennes.

Les petites classes ne quittaient guère la cour de récréation.

A la libération, la pratique de l'E.P.S. bénéficie d'un espace élargi. Des courses chronométrées furent organisées sur les allées. On prit l'habitude d'utiliser le « stade de la gare » aujourd'hui Christian Girard, en honneur à un camarade d'enfance mort pour la France.

Maurice Mathieu – Bulletin n° 38 – Année 2022

## **Petite anecdote...sportive**

---

Arrivé de mon Algérie natale où j'avais auparavant été sacré Champion **d'orianie** au fleuret en escrime dans les catégories minimes, cadets et juniors, je me trouve à Barbezieux en 1956/1957 et demande à notre proviseur de l'époque de participer à Cognac au championnat d'escrime, épreuve qualificative pour les championnats de France à Paris.

Ayant reçu une réponse favorable de notre proviseur, je profite de quelques heures d'entraînement avec mon ami Guy Gazzo pour me servir d'adversaire. Ces séances d'entraînement avaient lieu au foyer. Le jour J arrive et me voilà à Cognac. La compétition débutera à neuf heures du matin pour se terminer vers 19 heures.

Mais comment rentrer au bahut ? Ne connaissant personne, plus de bus, pas de taxis. J'ai pris mon courage à deux mains, ma tenue dans un sac de sport, mon fleuret à l'épaule et me voilà parti sur la route de Cognac-Barbezieux, trajet que j'ai fait de nuit pour arriver le matin à l'heure au cours de philo de Mme Marcant.

Mes camarades m'ont acclamé, Syd était fier de moi (il m'en a reparlé encore récemment). Je ramenaient au lycée mixte de Barbezieux, le titre et la coupe.

J'ai souvent pensé à mon tout petit exploit, quand bien plus tard, j'ai dû effectuer un trajet aussi long, à pied entre Djibouti et la plage de Dorale... pas

facile pour tous ceux qui connaissent. C'est peut-être là le secret de mon excellente santé ?

Encore une fois, merci Barbezieux.

Pierre ELLUL – Bulletin n° 36 – Année 2020

## Passer son bac à Barbezieux

---

« Si tu n'as pas de meilleures notes, on t'envoie à Barbezieux ! »

Barbezieux suprême punition !!! dont le nom semble t'il a résonné dans les rues d'Oran, telle était la formule, utilisée en Afrique du Nord, vers la fin des années cinquante par les parents, soucieux de l'avenir de leurs garçons entrant en première ou terminale, à l'issue d'une scolarité quelque peu chaotique...



*Tel était mon cas en 1956 au Lycée Lamoricière d'Oran, où je terminais sans gloire, mon année de première. Malgré une scolarité brillante qui aurait pu leur laisser croire que leur fils était un petit génie, mes*

*parents avaient dû se résoudre à admettre qu'il n'en était rien, après deux redoublements de ma classe de quatrième.*

*Pour reprendre la formule d'une émission télévisée célèbre : "la tête et les jambes", je crois que c'est au cours de cette période que mes jambes ont pris le pas sur ma tête : sans doute était-elle toujours en place, mais mon intérêt était ailleurs.....*

*Dans une ville d'un demi-million d'habitants, les "boîtes à Bac" ne manquaient pas, mais il fallait m'extraire de la bande de joyeux lurons que je fréquentais et surtout des sorties et "surprises parties" que nous organisions le week-end.*

*Le décision était prise : j'irai passer mon Bac à Barbezieux".*

*Je n'ai jamais compris comment, sans internet ni publicité d'aucune sorte, leur choix s'orienta sur le collège de garçons de Barbezieux, qui était en réalité un lycée mixte... je crois que la renommée de l'établissement avait franchi la méditerranée et que le "bouche à oreille" (chez nous nous disions le "téléphone arabe") avait fait le reste.*

*Le fait est que j'eus la surprise de retrouver parmi les pensionnaires du collège, le fils du boulanger-pâtissier de notre quartier, Richard Crémades que je ne connaissais pas. L'information étant sans doute arrivée trop tard, je terminais mon année de première au Lycée Lamoricière. Nous avions, à cette époque, des sujets différents de ceux proposés en métropole, et il était couramment admis qu'ils étaient plus difficiles, d'où l'intérêt, pour ceux qui le pouvaient, de subir les épreuves en métropole...*

*A la surprise générale, j'obtins mon premier bac en fin d'année, mais, mon inscription étant déjà faite, la question ne se posait même pas, "j'irai passer mon bac philo à Barbezieux". Ce n'était pas la première fois que je venais en métropole, mais cette fois je voyageais seul : c'était l'aventure ! Avion pour Bordeaux, train pour Angoulême et enfin bus jusqu'à Barbezieux...*

*Je me souviens encore de cette main qui me tira de mon sommeil arrivé à destination.*

*C'était celle d'un autochtone d'un âge avancé qui, se doutant de ma situation, eut la gentillesse de me demander, dans son patois le plus pur, si je ne descendais pas à cet arrêt.*

*Réveillé en sursaut, ne comprenant rien à ce qu'il me disait, je sentais mes neurones qui tentaient désespérément de s'organiser pour me dire où j'étais et ce que je faisais là. Ce fut mon premier contact avec ce qui devait être, pour cette année 1957, mon nouveau cadre de vie. Je reconnus du premier coup d'œil le collège à son style très dépouillé d'architecture qui est celui des bâtiments scolaires, des casernes et des prisons.*

*C'était le même que celui du Lycée Lamoricière d'Oran d'ailleurs, mais là on ne risquait pas de se perdre en cherchant sa salle.... il n'y avait qu'une seule cour alors que mon ancien lycée en avait huit : quatre intérieures et quatre extérieures pour les activités sportives.*



*Je dus arriver au cours d'un week-end, car seuls les pensionnaires se trouvaient là. A ma grande surprise, ils semblaient originaires de différentes régions francophones ou de départements français d'Afrique. Une vraie société des nations, avec leurs particularités culturelles ou religieuses. Il y avait là des chrétiens, des juifs et des musulmans sans que cela semble à priori poser de problème. Nous avons tous le même objectif : obtenir ce satané diplôme qui, à l'époque, pouvait nous ouvrir effectivement les portes de nombreuses carrières.*

*Je m'adaptais assez facilement à ma nouvelle vie. Le cadre simplifiait les choses. Nous vivions en vase clos toute la semaine et les sorties du week-end étaient contrôlées. Nos parents faisaient de gros efforts financiers, ce n'était pas pour nous offrir du bon temps... Toutes les conditions étaient réunies pour que l'essentiel de notre énergie soit consacré à nos études. La réputation du collège était en jeu : élèves et professeurs formaient une seule équipe autour d'un objectif commun.*

*Ce dont j'avais besoin pour réussir, c'était un emploi du temps rigoureux et surtout des heures d'études quotidiennes au cours desquelles j'étais contraint de travailler mes cours ou mon programme car j'avais de grosses lacunes.*

*Guy Gazzo – Bulletin n° 36 – Année 2019*

## ECLATS DE SOUVENIRS !

---



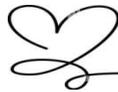
**Monsieur Joulie**, le surveillant général que nous appelions tous familièrement « Marius » (de son prénom) a laissé dans nos mémoires cette réplique que je n'ai jamais oubliée... il s'était absenté de l'étude qu'il surveillait et avait désigné un responsable pour maintenir l'ordre, pendant sa courte absence. Lorsque le responsable l'a aperçu qui revenait, il a lancé vers les élèves

**« Pé ! Voilà Marius ! »**

Pour rétablir le silence qui était devenu brouhaha... Marius arrive dans l'encadrement de la porte et lance avec son fort accent méridional :

**« Qui a dit, attention voilà Monsieur Joulie « ? »**

Inutile de dire que tout le monde a pouffé, discrètement ; Marius, sans le montrer, était très fier de sa boutade... trop drôle ! Dirions-nous aujourd'hui.



**Madame Marcant**, notre professeur de « philo » avait des formules dont l'une est restée dans ma mémoire car elle nous faisait rire à chaque fois qu'elle la sortait... la voici :

**« Et si les petits mammifères du tertiaire n'avaient pas bouloté les œufs des grands sauriens, où en serions-nous aujourd'hui ? je vous le demande !.. »**

Si Mme Marcant voyait notre monde aujourd'hui, j'aimerais tant l'entendre encore nous dire ce qu'elle en pense !... elle était passionnante ! et « une belle personne » comme on dit, chaleureuse et pleine d'empathie... je vous aimais Madame Marcant.



**Monsieur Gouriveau** était mon professeur de français en seconde. Il exigeait que nous inscrivions en haut de nos devoirs

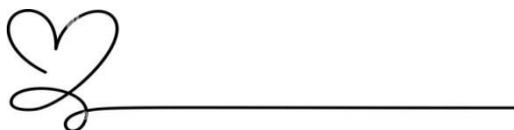
**« Tout ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait. »**

Un jour, il rend des devoirs dont je ne me souviens plus du sujet. Quand je reçois le mien, l'appréciation inscrite en rouge au début me fait éclater de rire car était très originale ! Je vois du coin de l'œil, que Monsieur Gouriveau est content de ma réaction.

Et je fais circuler mon devoir dans la classe et M.Gouriveau est

très content de voir les réactions dans la classe : on rit !  
Voici donc cette appréciation dont je me souviendrai toute ma vie et qui fait encore rire tous ceux à qui je la raconte

**« Votre flamme renferme de l'or et des scories..  
Il faudra filtrer et prolonger le temps d'ébullition ».**



**Oh ! L'effrontée !**



**Claudette Davias** (devenue Mallet par son mariage) était ma meilleure amie dès la 6<sup>ème</sup>. Nous étions en 6<sup>ème</sup> à l'E.P.S. (école primaire supérieure) jusqu'en 3<sup>ème</sup> et nous passions en seconde au collège de garçons, situé au bout du boulevard pour continuer notre scolarité, à l'époque le lycée n'existait pas encore.

Mon anecdote se situe en 1953. Nous étions en 5<sup>ème</sup> nous avions 12 ans.

Melle Iturbide était notre professeur de français – histoire – géographie.

Un jour qu'elle rendait « des rédactions », elle dit à Claudette, en lui donnant son devoir » : Vous parlez de votre bicyclette en employant un terme qui n'est pas français, pour désigner une pièce. « Les devoirs tous rendus, Melle Iturbide retourne à son bureau.

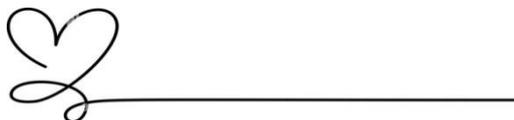
Claudette la suivit avec son dictionnaire et le lui montra en disant « regardez mademoiselle », mon mot est dans le dictionnaire, il est français. Melle Iturbide y jette un œil, gênée en effet ! Le rose aux joues.

En repartant à sa place, Claudette lance « **on apprend à tout âge mademoiselle !** »  
« **Claudette Davias, je vous dispense de vos réflexions** »

Pas contente du tout....

Et nous, de rire sous cape !

Cette Claudette quand même, c'était une marrante qui n'avait peur de rien.



## **SOUVENIRS....SOUVENIRS....**

---

*Le lycée mixte de Barbezieux, où en tant qu'interne n'ayant que les dimanches à la maison (à l'époque nous avons cours également le samedi) a été quasiment mon lieu de vie principal de la 6<sup>ème</sup> à la terminale.*

*Les souvenirs sont nombreux. Même si nous avons du vague à l'âme du fait d'être séparés de nos familles, parfois aussi de ne pas être vraiment « de Barbezieux », je préfère occulter cette sensation d'isolement, pour ne conserver que les bons moments.*

*En effet, nous ne manquons pas d'imagination pour rendre l'internat divertissant, entre les classiques lits en portefeuille ou en cathédrale, et l'expérimentation des légendes de couloir.*

*Par exemple faire respirer du cirage à un dormeur devait lui faire répondre à nos questions ; seul résultat obtenu : certaines d'entre nous se sont réveillées le visage et les mains maculés de cirage noir !*

*Autre exemple, tremper le petit doigt d'un dormeur dans de l'eau (un verre à dents faisant l'affaire) provoquerait un pipi au lit chez la victime, bien entendu le seul effet était que cette dernière, en se levant, posait simplement les pieds dans l'eau du verre renversé !*

*Les pique-niques des lundis soirs, sur nos lits recouverts de serviettes de toilette, avec les douceurs glissées par nos parents dans nos valises, dont une tarte aux fraises mangée à la main dans le noir, après avoir séjourné dans une valise malmenée toute la journée.*

*Plus tard ces repas nocturnes sont devenus plus conséquents, avec des boîtes de conserve, cassoulet le plus souvent, réchauffées sur un camping-gaz dans les toilettes.*

*Du côté garçons, on a eu la surprise un matin de fin de printemps de voir tout un groupe d'internes se présenter coiffés d'un bob blanc, jambes nues sous leurs blouses grises boutonnées jusqu'en bas, dévoilant des mollets plus ou moins poilus.*

*Les cours n'étaient pas épargnés par les facéties potaches. Une classe entière s'est trouvée entortillée dans du papier toilette, dont les rouleaux avaient circulé sur des genoux de pupitre en pupitre, provoquant un froissement continu pendant tout le cours.*

*Ou bien un miroir scotché sur le trou de serrure au dos de la porte d'une classe, par où le professeur surveillait ceux qui faisaient du bruit dans le couloir, et qui eut la surprise d'y voir un œil en face du sien.*

*Tout ça finissait en général par des menaces de coup de pied dans des postérieurs qui avaient déjà disparu au coin d'un couloir, des heures de colle ou des retenues le jeudi, avec possibilité de report au dimanche suivant pour ceux*

qui faisaient du sport le jeudi après-midi ce qui était souvent mon cas, surtout dans la période où certaines pionnes nous emmenaient au cinéma, vu notre petit nombre, mais çà n'a pas duré très longtemps !

La pire menace était de se voir convoquer chez le principal, Monsieur Desmeuzes, pour un entretien musclé « **entre quat'zieux** » qui ôtait l'envie de recommencer, mais ne figurait jamais dans aucun document qui aurait pu nuire à la scolarité de l'élève.

Nos professeurs aussi avaient leurs fantaisies ? Monsieur Pommier, avec son cérémonial plus ou moins long d'entrée en cours, essuyage de lunettes et mouchage de nez, ses interrogations à partir des demi-feuilles de renseignements de rentrée, qui finissaient l'année style dentelle de Calais, et ses « **O** » énormes et tellement appuyés qu'ils apparaissaient encore sur les pages suivantes du cahier de notes.

Sans oublier l'énoncé des compositions suivi du « **Maintenant chacun pour soi et le professeur pour tous** ».

Madame Pommier, elle, s'endormait parfois pendant que l'élève au tableau parlait de plus en plus bas jusqu'au murmure, le silence la faisant sursauter « **Mais qu'est ce que vous me dites là ?** »

Les cours de Madame Delas ? Où j'ai allègrement disséqué souris et autres grenouilles, sous l'œil dégoûté de ma binôme un peu délicate.

Un professeur d'anglais, que je n'ai eue qu'une année, mais qui m'a laissé un souvenir impérissable. Première heure de cours à 8 heures jour de rentrée, interrogation écrite surprise (ô combien !) corrigé rendu le lendemain avec des notes de catastrophe assorties du commentaire « **vous avez un niveau de 5ème, le bac à la fin de l'année. Je vous jure que je vais vous remettre au niveau** » ce qu'elle a effectivement fait.

Un jour, trouvant notre prononciation trop approximative, elle n'a pas hésité à nous faire épeler et répéter tous ensemble, syllabe après syllabe le mot SKI-SCA-PERS, jusqu'à ce que ce soit convenable.

Inutile d'ajouter la perplexité des occupants de la classe voisine.

L'énergique Madame MARCANT, pas en reste, qui souffrait de bouffées de chaleur, boutonnait et déboutonnait machinalement gilet et... robe, dégageant une combinaison rose d'époque, sous un silence médusé de la classe et l'agitation gênée de l'élève au ras du bureau !

Avec une autre classe, un élève s'était endormi pendant le cours, ses voisins faisant silence, sans doute pour mettre en valeur son petit ronflement, elle avait alors traversé la classe au pas de charge pour lui assener un aller-retour destiné à le remettre d'aplomb.

Quant aux voyages de Monsieur BORDES, s'ils nous faisaient découvrir les châteaux de la Loire, leurs longs trajets en car ont également abrité bien des idylles aussi discrètes qu'éphémères.

*Mais toutes ces péripéties qui rythmaient notre vie restaient dans l'enceinte de l'établissement. Jamais on n'aurait osé se plaindre à nos parents, sous peine de recevoir une deuxième couche à la maison, nos parents respectant le corps enseignant. Pas de trace non plus d'ailleurs dans nos livrets scolaires.*

*Autres temps, autres mœurs....*

*Sans être passéiste, je regrette quand même la disparition de certaines valeurs enseignées et vécues, comme le respect, la solidarité. Et je suis heureuse de faire partie de ces générations d'après-guerre qui ont fait le grand écart entre la civilisation de quasiment fin XIXème et celle de l'Intelligence Artificielle*

Annie LASSIME MOULINIER



## **« Les sanglots longs des violons de l'automne**

**« Les sanglots longs des violons de l'automne  
Bercent mon cœur d'une langueur monotone... », Vous connaissez bien sûr !**

**Verlaine, dans son propos  
M'inspire ces quelques mots.  
Je vous les livre en toute simplicité  
Et, soyez indulgents, aussi humilité.**

**L'annonce par ce poème  
Vous le savez par son bon mot  
Aujourd'hui, je pense qu'il nous convient.**

**Les « langueur et nostalgie »  
Nous les avons au cœur  
Par l'amicale qui nous unit.  
J'y pris la joie des retrouvailles  
Bien que chacun, après le lycée  
Vive sa vie et puis s'en aille.**

**Le poète nous dit aussi :**

**« Quand sonne l'heure je me souviens des jours anciens et... »**

**Le parallèle pour moi est évident :  
Scolarité à aujourd'hui  
Et puis jeunesse et fuite du temps,  
Nous connaissons de par nos ans !**

**Les Anciens du lycée, par nous ici présents,  
Nous disent aussi que le temps passe**

**Chère Amicale des Anciens, je veux te dire ceci :  
Tes initiatives et ton dynamisme  
Permettent aujourd'hui  
De nous voir tous réunis.**

**Merci, notre belle Amicale,  
De nous avoir rassemblés  
Avec nos souvenirs  
Ici, retrouvés.**

**A jamais l'amitié s'installe et s'inscrit  
Dans nos pensées et nos cœurs  
Et ceci jusqu'à tout à l'heure**

MC MESLIER

## L'uniforme noir

---

Mon père est décédé au mois de Novembre 1958 à l'âge de 63 ans à la suite « d'une longue et cruelle maladie ». Maintenant on dit : un cancer. Cette année là j'étais en 3<sup>ème</sup> au collège Elie Vinet à Barbezieux.

Pendant les jours où nous sommes restées à la maison ma sœur et moi, maman fit venir la couturière, je lui dis : « c'est vraiment le moment de nous faire faire des vêtements !, elle m'a répondu : « c'est pour la confection de tenues noires, car je ne pourrais pas tout teindre. C'est ainsi qu'un jour, j'ai aperçu dans le jardin, un chaudron en équilibre sur un réchaud relié à une bouteille de gaz : on voyait des pulls, des jupes, des tabliers qui bouillaient dans une espèce de mixture noirâtre. De temps en temps ma mère remuait le tout avec un gros bâton. C'était horrible !!!

Mais le comble.... Ce fut le moment où je suis revenue au collège. J'étais habillée de la tête au pied, en noir. Quand je me suis regardée dans une glace, je ne me suis pas reconnue ! J'ai pensé « je ne vais pas passer inaperçu » J'ai fait une réflexion : « cela va durer longtemps ce déguisement ?

Maman a répondu :

« Vous êtes en deuil de votre papa, la première année, c'est en noir, la deuxième année en gris, blanc et mauve »  
et elle fut intraitable.

Quand je suis arrivée au collège c'était un lundi matin. Je ne savais pas si j'allais entrer ou fuir. Je longeais les murs pour ne pas me faire remarquer. J'ai été surprise du comportement de mes camarades, on ne me dévisageait pas, aucune remarque, on m'a même proposé de m'aider pour mes devoirs. Mon accoutrement devait faire pitié !

Quelques mois auparavant, avant le décès de mon père, je me trouvais dans la cour de récréation, une adolescente s'approche de moi et me dit :

**« Bonjour, je m'appelle....**

**Et toi ?**

**Je te propose lorsque nous nous verrons, on se saluera et on se dira quelques mots ?**

**Qu'en Penses-tu ?**

**Je veux bien »**

Par la suite, lorsque nous nous sommes revues, je me tenais debout, appuyée contre une porte d'une classe. Elle est venue me voir, Elle m'a examinée et elle a commencé une énumération sur mon aspect physique qui semblait beaucoup l'étonner.

**« Et bien Michelle, qu'est ce que tu es drôle et bizarre »,** tout en noir. Tu as des souliers des bas noirs, une jupe noire, un pull over noir, également des cheveux noirs et des yeux noirs, il ne manque plus que les dents noires !

J'étais profondément surprise, elle commençait à m'agacer, ma parole, elle se moquait de moi.

Alors j'ai répliqué

**« Et si tu voyais mes fesses elles sont encore plus noires !!!**

Elle m'a regardée sans dire un mot, puis elle a tourné les talons

A partir de ce jour là elle ne m'a plus adressé la parole.

Michelle Richet Patureau

**Lecture de Mme Léger Geneviève pour la cérémonie de Michelle PATUREAU  
décédée brutalement en octobre 2024 à Barbezieux**



*Michelle, tu es née le 20 mars 1944, à Barbezieux et un an plus tard Claude arrivait à la grande joie de tes parents.*

*Tu t'es mariée avec Jean Louis le 29 juin 1974 et de votre union est né Bruno le 27/04/1976. Puis Jean Louis est parti le 24 mars 2024.... Puis Claude ta sœur le 15/01.2023 vous laissant beaucoup de soucis de travail et de déplacements.*

*Michelle à notre hommage, je voudrais joindre les absents qui n'ont pu venir, qui le regrettent mais qui sont là par la pensée.*

*La vie n'a pas toujours été facile pour toi, mais tu t'es battue pour ton fils et tu arrivais à rebondir. Mais l'âge, la santé te pesaient de plus en plus et tu ne voyais pas le bout du tunnel.*

*Parfois, à force de hauts et de bas l'arbre a du mal à résister et les racines lâchent.*

*L'amour qui vous unissait Bruno et toi ne vous a laissé voir qu'une seule issue.*

*Partir ensemble... vous avez choisi de partir.*

*Tu savais être si gaie, et dire des histoires si rigolotes comme tu disais... tu t'es investie dans le théâtre de Condéon. Tu étais membre de l'amicale des Anciens et Anciennes du lycée où tu as beaucoup participé en rédigeant des articles pour le bulletin de cette association.*

*Tu participais aussi régulièrement aux rencontres proposées par la société archéologique de Barbezieux.*

*On se souviendra du plaisir que tu avais à déguster ton café et une pâtisserie avec une amie rencontrée par hasard.*

*Toi aussi tu en as connu qui sans prévenir ont disparu d'un seul coup et tu me disais ne pas comprendre et le trouver si difficile.*

*C'est sans doute pour cela que Bruno et toi vous avez réussi à nous laisser ces messages de votre départ.*

*Merci d'avoir eu le courage de ne pas nous laisser dans le néant.*

*J'espère que vous avez trouvé le repos et la paix bien mérités.*

*Il nous faut apprendre à l'accepter pour continuer notre route mais dans nos pensées vous reviendrez en imaginant que parfois vous êtes près de nous*

*Tel est notre espoir que la vie ne s'arrête pas ainsi.*

*C'est trop tard pour te le dire.... Trop tard pour te l'écrire.*

*Tes yeux ne pourront plus le lire...*

*Nous ne vous oublierons pas.*

*Adieu Michelle.*

## COURRIER DES LECTEURS

---

Avec une infinie tristesse, j'apprends la disparition de l'amicale des anciens d'Elie Vinet.

Les associations d'anciens élèves se portent mal dans la France actuelle.

J'ai également l'expérience du lycée Henri IV à Poitiers et du lycée de filles Victor Hugo dont ma sœur fut un temps la responsable.

Mais pour moi le vieux collège avait fortement contribué à la fibre barbezilienne que j'ai essayé de faire passer dans mon intervention du 21 octobre dernier à la société archéologique de Barbezieux.

Pour l'éternité je resterai Barbezilien avec le regret de ne pas résider plus durablement dans « la ville du bonheur »

Maurice Mathieu

Bonsoir,

Merci pour ce compte rendu

Je comprends la difficulté de faire vivre l'association et de recruter des nouveaux.

J'ai quitté le lycée en juin 82 et je suis toujours en contact proche avec 4 anciens de ces années là.

Comme moi, aucun n'habite plus à Barbezieux.

Je leur avais envoyé les bulletins d'inscription mais cela n'a rien donné. Nous sommes encore tous en activité (sauf 1 pour des raisons médicales)

Il est vrai que nous restons en contact par les moyens Facebook, whatsapp et autres et que nous prenons le temps de nous revoir.

Bravo pour ce que vous faites et avez fait

Bien cordialement

Christine Schieber (Le Neillon)

Chère Marie-Claude,

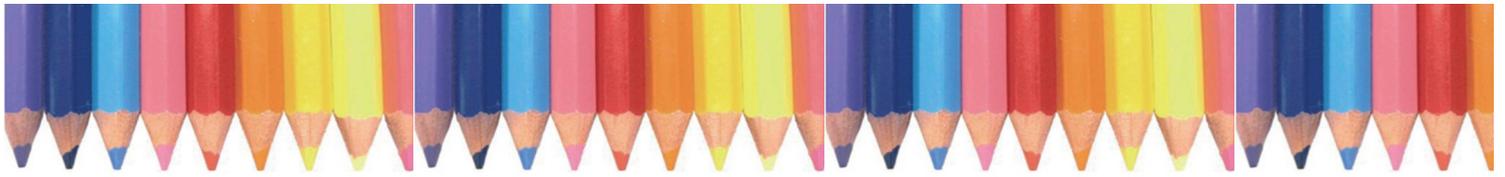
Ton courrier ne m'a guère surprise ! On n'en est plus au temps béni des années passées.... Les « vieux » comme moi, sont trop vieux et les jeunes préfèrent les « temps modernes ».

Personnellement à part cotiser pour aider l'association à vivre, je ne me sens pas capable de suivre et à part toi et les tiens, et peut-être quelques anciens encore « de mon temps de collègue » je ne connais plus personne ; le temps passé n'est plus, mais s'il faut cotiser pour que l'association puisse continuer d'exister, je suis entièrement d'accord pour le faire, même s'il ne me sera sans doute pas possible d'assister à la dernière réunion prévue s'il en est fait une... pour fêter le centenaire.

Telle est ma réponse, Madame la secrétaire. Tu en tireras les conclusions que tu voudras : On se verra peut-être d'ici là

Suzanne

**Pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !**





**TRAVAUX ROUTIERS**

**ASSAINISSEMENT**

16160 GOND PONTOUVRE

**05 45 68 04 80**



**TRAVAUX ROUTIERS**

**ASSAINISSEMENT**

16160 GOND PONTOUVRE

**05 45 68 04 80**